

N° 55  
FEVRIER 1995

Lait transformé, lait conservé	1
Le biogaz se diffuse au Mali-Sud	5
Ravageurs sans frontière	6

**TRIBUNE LIBRE**

Assez parlé, il est temps d'agir !	7
------------------------------------	---

**ACTUALITES DU CTA**

Communication : défis et évolutions	8
Conserver le poisson et la viande	8
Quelle vulgarisation agricole demain ?	9
Découvertes sur le plan paysan	9
Le porc	9
Deux publications de l'Institut du Sahel	9

**EN BREF**

10

**LIVRES ET REVUES**

14

**SOURCES D'INFORMATIONS**

Le CIRDES	16
L'association africaine de marketing de l'information et de la documentation	16

SPORE, bulletin bimestriel d'information scientifique et technique en matière de développement agricole et rural, est publié en français et en anglais. Il est destiné aux ressortissants des Etats ACP.

**Editeur**  
Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale (CTA)  
Convention ACP/CEE de Lomé.  
CTA

Postbus 380  
6700 AJ Wageningen - Pays-Bas  
Tél : (31) 8380.60400  
Telex : (044) 30169  
Fax : (31) 8380.31052

**Rédaction**

● Division Technique du CTA  
même adresse  
● Agence Péricoop Multimédia  
Agropolis International  
34394 Montpellier Cedex 5 - France  
Fax : (33) 67 04 75 85  
● Media Projects  
Fressingfield - Eye, Suffolk  
IP21 5SA UK - Fax : (44) 1379 58 67 55

Maquette : Agence Péricoop Multimédia  
Imprimerie : Les Impressions JC - Paris  
ISSN 1011-0046



PHOTO MARLIS KEES

## Lait transformé, lait conservé

Comment conserver le lait dans des régions où les températures sont souvent élevées et où les producteurs sont très dispersés ? En transformant le lait et en fabriquant du fromage. Ce produit, moins fragile que le lait frais, représente une alternative économique et alimentaire intéressante. Bien que la quantité de laitages produite en Afrique reste tout à fait limitée, de petites laiteries sont créées car la valorisation du lait prend d'autant plus d'intérêt que beaucoup de régions connaissent un déficit en protéines important.

**E**n Afrique, les laits de vache, brebis, chèvre et chamelle sont souvent consommés par les populations, surtout dans les zones d'élevage et à proximité des villes. Cependant, une grande quantité de cet aliment idéal pour toutes les tranches d'âge se perd. Au moment de la saison des pluies les éleveurs disposent d'un surplus qu'ils ne peuvent écouler parce qu'ils sont pour la plupart itinérants et loin des lieux de consommation. Les routes ne sont guère praticables, les villes sont éloignées, et une source de nourriture importante et de revenus se perd.

Il existe bien une longue tradition de fabrication de lait fermenté et plus rarement de fabrication de fromages en Afrique, chez les peuples d'éleveurs. Si cette activité n'est pas nouvelle, le temps ne l'a pas modernisée : il s'agit le plus souvent d'une fabrication à petite échelle, artisanale, de niveau familial. Les recettes se transmettent de génération en génération et elles ne sont pas suffisamment connues pour faire l'objet d'études visant à améliorer la qualité des produits.

Les fromages fabriqués en Afrique sont surtout des fromages frais qui sont très simples à fabriquer. « La fermentation reste

## Lutte contre la désertification : une goutte d'eau dans l'océan ?

Le problème de la désertification touche plus de 900 millions de personnes dans plus de cent pays du monde. Dans beaucoup de pays africains, la désertification constitue la plus grande menace pour l'environnement, la société et l'économie. Le programme des Nations Unies pour l'environnement estime le coût annuel de la désertification à quelque 42 milliards de dollars. Un tel problème planétaire nécessite manifestement une action internationale.

La « Convention sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse ou la désertification en particulier en Afrique » s'est réunie à Paris en juin dernier. Mais l'option finalement retenue n'a pas été la promesse de financements plus généreux. Il a plutôt été proposé de mieux utiliser les fonds existants en s'appuyant sur différents mécanismes : annulation de la dette, crédits croisés, prêts bonifiés et aides financières accordées aux pays les plus pauvres.

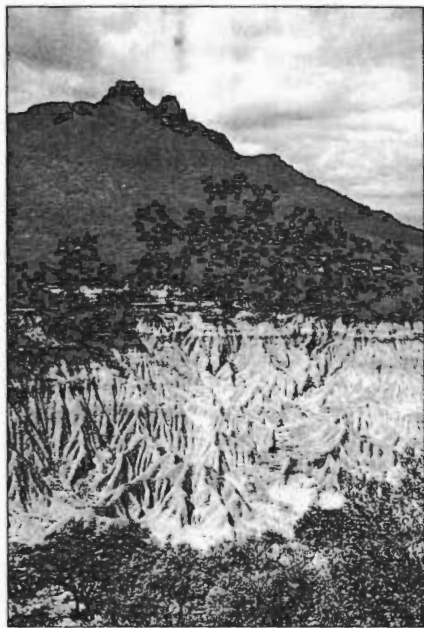


PHOTO SUNSET

Dans de nombreux pays du monde, la désertification s'accélère, une mobilisation générale est indispensable.

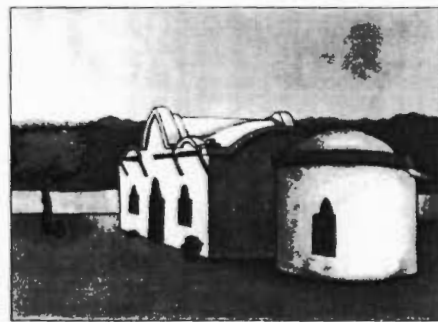
Un grand nombre de politiques nationales de lutte contre la désertification se sont jusqu'ici soldées par des échecs en raison de l'approche des autorités : elles n'ont pas su tenir compte ou tirer parti du savoir péniblement accumulé à l'échelon local. La convention encourage la mobilisation intégrale des volontés et des connaissances à ce niveau et insiste sur la nécessité d'échanges d'informations.

Dans de nombreux pays, des vastes terres ont été rachetées par de riches propriétaires qui n'y résident pas et les agriculteurs locaux sont donc devenus leurs fermiers. Les notions de propriétés foncières et de faire-valoir des terres ont perdu de leur force et la dégradation des sols s'est accélérée. Mais le problème du fermage n'a pas été abordé.

Pourtant, un négociateur de l'Union Européenne s'est exprimé en ces termes : « Nous traitons là un problème dont la gravité est unanimement reconnue. Nous n'avons pas le droit d'échouer. »

↳ The Panos Institute - 9 White Lion Street - London N 1 9 PD - ROYAUME-UNI

## Construire sans bois



La crise du bois dans le Sahel ne concerne pas seulement l'énergie. La construction des habitations est aussi durement touchée par la raréfaction des ligneux. Il devient de plus en plus difficile de s'approvisionner pour les toitures dont les nattes, les couches de terre ou les chaumes sont soutenus par des troncs, perches ou racines. Les palmiers doum ou rôniers se raréfient et le prix du bois augmente.

Le programme « Construction sans bois », exécuté par Development Workshop en partenariat avec l'UICN (Union mondiale pour la nature) cherche une solution à ce problème. Les techniques prônées évitent l'utilisation du bois, les murs sont en terre, les toitures en voûte, les coupoles en briques de terre. Seul matériau utilisé : la terre à laquelle on peut ajouter de la paille.

Le Niger et le Mali ont déjà dix ans d'expérience dans ce domaine. Certains maçons ont recours spontanément à ce type de technique. Pour accélérer ce processus déjà en marche, Development Workshop propose des cycles de formation. Un noyau de maçons expérimentés et aptes à communiquer aident à ce véritable transfert de compétences.

↳ John Norton - Development Workshop - BP 13 - 82110 Lauzerte - FRANCE

## Brouillards : nouvelles sources d'eau potable ?

Dans les zones arides de la côte pacifique sud-américaine, l'eau potable fait défaut. Et pourtant, d'épais brouillards stagnent continuellement sur les collines environnantes.

Pilar Cereceda, géographe chilienne, a eu l'idée, dans les années 80, d'intercepter les gouttelettes de brouillard au moyen d'écrans en polypropylène. Et ça a marché !

Grâce à un système de gouttières au pied des écrans, et à la construction d'un pipeline, les habitants peuvent récupérer entre 1 100 et 2 250 l d'eau par m<sup>2</sup> d'écran et par an, à un coût bien inférieur à celui des livraisons des camions citernes. Déjà d'autres sites pour installer ces écrans « capteurs de nuages » sont présentés, en collaboration avec le PNUD et l'OMM (Organisation Mondiale de Météorologie).

↳ Pilar Cereceda - Université catholique pontificale du Chili - Casilla 114-D Santiago - CHILI

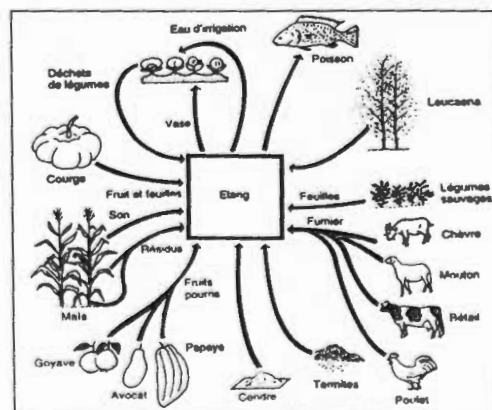
↳ Robert Schemenauer - 4905 Dufferin Street - Downsview - Ontario - CANADA M3H 5T4

## Arbres + pisciculture = sylvi-aquaculture

Les systèmes de production intégrés sont surtout développés en Asie du sud-est : association aquaculture-élevage, rizipisciculture, etc., le tout éventuellement couplé à un système de biogaz. Roeland Wouters, spécialiste piscicole, plaide pour une intégration des arbres dans ces systèmes.

De nombreuses études montrent en effet la possibilité d'alimenter les poissons grâce aux feuilles de ligneux. Les arbres constituent de plus un bon brise-vent autour de l'étang, et fournissent le bois de feu pour le séchage des poissons. Attention toutefois à l'action des racines, susceptibles de détruire les digues.

↳ Roeland Wouters - PO Box 30677 - Nairobi - KENYA



La sylvi-aquaculture au Malawi (d'après Lightfoot, 1991).